

Tarn

Article paru le 04/05/2000

TARN (81) : RECONNAISSANCE

Edmond Durand: un juste parmi les justes

Natif de Castres où il a enseigné au collège moderne pendant la deuxième guerre mondiale, Edmond Durand a protégé dix jeunes juifs « venus de loin » et accueillis comme internes. Il vient de recevoir à ce titre la médaille des justes.

De 1939 à 1945, six millions de juifs dont 1,5 millions d'enfants furent exterminés dans les pays d'Europe occupés par l'Allemagne nazie. Plusieurs centaines de millions de personnes se contentèrent de regarder faire quand ils ne pactisèrent pas. Cependant, quelques uns parmi ces Européens, tendirent une main secourable et sauvèrent souvent au péril de leur vie des enfants, des femmes et des hommes juifs. Ce sont des Justes.

A Yad Vashem, le mémorial national de la Shoah en Israël, près de 16 000 de ceux-ci ont été identifiés et leur nom inscrit sur le Mur d'honneur du jardin des Justes.

Les personnes reconnues comme telles reçoivent la médaille des Justes et un certificat honorifique parfois remis à titre posthume à un de leurs plus proches parents. C'est la distinction suprême décernée à des non-juifs par l'Etat d'Israël, au nom du peuple juif.

Mardi, dans les salons d'honneur de la présidence de l'Assemblée nationale, plusieurs de ces médailles et de ces diplômes ont été remis à leurs titulaires ou à leurs descendants en présence de l'ambassadeur d'Israël en France. Parmi eux Edmond Durand que de très nombreux Tarnais dont, Thierry Carcenac, le président du conseil général, avaient tenu à entourer.

NATIF DE CASTRES

Natif de Castres, nommé au collège moderne de Castres, il est chargé par son directeur François Houpe, de s'occuper en plus des cours dont il était chargé de l'internat. Des garçons venus d'un peu partout, dont une dizaine de juifs, y avaient été inscrits. « Ce sont des réfugiés alsaciens », dit-on aux petits Tarnais de souche qui les accueillent sans broncher.

« Chaque jour, Tarnais et Juifs vivront ensemble du matin au soir, feront tous leur métier d'élèves, et moi le mien d'enseignant dans le sillage de François Houpe dont l'action est aujourd'hui honoré, » a rappelé Edmond Durand très ému. Il a souligné l'éducation et la formation reçue « de ma mère, de mon village et de mes aînés. Ceux-ci étaient en amitié avec Mgr Saliège, archevêque de Toulouse, futur juste parmi les Nations. Eux tous nous ont préparés à l'amitié Judéo- Chrétienne et au patient travail oecuménique. »